

I

EXPOSITION

A

Fabien Giraud et Raphaël Siboni *INFANTIA (1894-7231)*

21 FÉVRIER - 27 SEPTEMBRE 2020

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

C

Fabien Giraud et Raphaël Siboni créent une œuvre protéiforme dont les films, performances et sculptures présentent des hypothèses alternatives à notre passé et à notre futur comme autant de possibilités de nous transformer au présent.

Après *The Unmanned*, série de 8 films qui retrace à rebours une histoire de l'informatique, les artistes travaillent depuis 2018 sur un deuxième cycle, intitulé *The Everted Capital*. Ce nouveau projet, conçu comme une fiction spéculative, tente de produire une alternative à celle du capital en retraçant une généalogie de la valeur, à rebours et au long court, de 1894 à 7231.

INFANTIA est l'exposition d'une naissance.
Avant d'être un musée, l'IAC était une école.
L'école est devenue un enfant.

Dans le corps de l'enfant, il y a : un coucher de soleil à midi, des communistes immortels qui dorment sous une pluie de sel, la mort comme atavisme, des rois Lydiens et de l'argent.

Il y a aussi : une prise d'otage de 3 000 ans, une terre qui se démantèle, une nuit sans étoile, un arbre arraché, Richard Nixon, et du vide.

À l'intérieur du musée-enfant, chaque chose, chaque objet, est la trace d'un échange, le reste d'une fiction de valeur. Le musée-enfant contient tous les échanges mais n'est réductible à aucun, car si tout s'échange, lui n'est échangeable contre rien. Mais si, plus tard, l'enfant grandit, son enfance ne sera pas un « avant », cet âge que nous, les grands, aurions perdu : non pas l'inévaluable valeur de l'enfance, celle d'avant l'échange et les comptes, mais une enfance de la valeur elle-même.

À l'IAC, *INFANTIA (1894-7231)* rassemble pour la première fois le prologue de *The Everted Capital* ainsi que ses deux premiers épisodes. Chacun de ces films, d'une durée approximative de 24h, filmés en temps réel, montre des corps mis à l'épreuve d'une fiction répétée et sa progressive mutation sous l'effet de la durée et de l'inévitable fatigue de ses protagonistes.

Pour l'exposition, les protocoles à l'œuvre dans les films sont restitués dans l'espace, le visiteur en devient le témoin.

La fiction s'écoule dans le réel et le métamorphose. Elle devient à la fois l'étalon de mesure du temps et de l'espace : les heures se dilatent, les espaces se dissolvent et les objets se transforment.

Les murs traversés par une coupe déterminée par l'axe d'orientation de la Terre, nous rappellent son démantèlement en cours dans l'épisode 2 de *The Everted Capital (1971-4936)*.

De cette coupe s'écoule un fluide salé qui cristallise et infiltre toute chose sur son passage, y compris les corps en sommeil des communistes immortels de l'épisode 1 (*1894-7231*).

Des masques en sel, réminiscence de la monnaie utilisée par les enfants dans le film, sont dispersés et se diluent sous le goutte à goutte de clepsydres de fortune. L'éclairage varie de midi à minuit. Des moisissures se développent et se propagent.

Tous les processus en place sont autant de moyens de mesurer le temps qui passe et prolongent ainsi l'idée du direct présent dans chacun de ces films-performances.

Sur le même axe que la coupe, des objets perforés sont reliés par une structure en rotation permanente, qui se démultiplie et se déploie au-delà du bâtiment.

Chaque objet en rotation, qui se cristallise un peu plus chaque jour, est filmé par une intelligence artificielle cherchant à reconnaître dans le réel ce pour quoi elle a été entraînée, et reconstitue en direct le visage mutant d'un nouveau-né.

C'est l'ensemble des conditions et des croisements entre réel, récit et artifice qui se manifeste au présent par l'émergence continue de cette enfant.

Cette enfant d'un genre nouveau restitue pour nous l'hypothèse d'un autre monde possible où nous serions ni mortel, ni immortel, mais "plus que la vie".

Anne Stenne

Commissaire de l'exposition

Direction artistique : Nathalie Ergino
assistée de Elli Humbert, chargée des expositions et des projets artistiques

L'exposition est réalisée en partenariat avec Okayama Art Summit 2019 et le Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain





Vues de l'exposition *INFANTIA (1894-7231)*
de Fabien Giraud & Raphaël Siboni, 21
février – 27 septembre 2020, Institut d'art
contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
© Thomas Lannes



© Blaise Adilon



Fabien Giraud & Raphaël Siboni, *The Everted Capital (1971- 4936)*, Saison 2, Episode 2, 2019
© Fabien Giraud & Raphaël Siboni

The Everted Capital - The Axiom

Saison 2, Prologue, 2018

Vidéo HD ; caméra thermique

The Axiom est le prologue de *The Everted Capital*. Il montre l'abstraction d'un paysage entièrement composé d'éléments ayant servi de monnaie à travers l'histoire humaine. Son sol rocheux est composé d'un large éventail de minéraux utilisés dans la fabrication des monnaies pré-métalliques. Sa flore est un assemblage de plantes hétérogènes dont les fruits ou les fibres ont été transformés en devises dans le monde entier. Sa faune est une improbable juxtaposition de petites espèces vivantes dont la coquille, les dents, les fourrures ou les plumes ont servi de monnaie.

Dans un futur où le soleil s'est éteint, le film a été tourné dans l'obscurité totale, montrant la chaleur interne de tous les éléments qui composent son paysage discontinu et échanges de température entre eux.

Le premier épisode de cette deuxième saison, *The Everted Capital (1894-7231)*, a été tourné et présenté en Australie dans le cadre de l'exposition personnelle de Fabien Giraud et Raphaël Siboni au MONA en 2018. Le second épisode, *The Everted Capital (1971-4936)*, est tourné puis exposé dans le cadre de la triennale d'art contemporain d'Okayama au Japon en 2019. Cette deuxième saison part de l'hypothèse suivante : on ne peut pas représenter le capitalisme car il est la représentation elle-même. Il n'y a aucun extérieur depuis lequel on pourrait le saisir comme objet ou le figurer dans son intégralité : c'est-à-dire, le re-présenter. Le capitalisme est devenu notre nature, il est la Terre elle-même. C'est par lui que se distribue tout le visible, par lui que se trace la ligne entre les sujets et les choses, tant et si bien qu'il est désormais communément accepté qu'il est « plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme ».

À travers une série d'hypothèses et de spéculations qui voit la Terre être retournée comme un gant, la vie devenir plus qu'elle-même et la mort être réduite à un possible parmi d'autres, *The Everted Capital* est une tentative visant à produire une fiction alternative à celle du capital. Ces deux épisodes s'inspirent de faits réels dans l'histoire récente tout en les transposant dans un monde fictionnel, qui par la nature et la différence de ses lois, permet de réévaluer les limites de notre propre monde.

Chacun des épisodes et chacune des expositions de *The Everted Capital* peuvent ainsi être pensés comme la strate nouvelle dans une géologie fictionnelle et à rebours du temps – une géologie qui se déploierait depuis le futur vers le passé.

The Everted Capital (1894-7231), Saison 2, Épisode 1, 2018

Vidéo HD d'une performance de 24h

En 7231, la Terre a été démantelée depuis longtemps, la mémoire de ce qu'elle fut a été oubliée.

Un groupe de communistes immortels vit maintenant sur une sphère de Dyson¹ – superstructure construite autour du soleil et capable d'absorber l'intégralité de son énergie.

Ils font face à la réémergence de la mort et de la transaction monétaire comme atavismes de notre propre monde dans cet autre monde.

24 humains répètent 24 fois la même heure. Chaque heure, un humain meurt.

La communauté réduite s'adapte et se transforme. À la fin de la 24^e heure, un seul reste : un nouveau-né immortel pour l'éternité dans les espaces vides du musée.

1. Freeman Dyson, physicien et mathématicien (1923-2020) a apporté de nombreuses contributions majeures à la physique théorique et aux mathématiques pures.

The Everted Capital (1971-4936)

Saison 2, Épisode 2, 2019

Vidéo HD générée par une Intelligence Artificielle d'une performance de 24h

Le 15 août 1971, alors que le processus de démantèlement de la Terre par l'accélération de sa rotation a commencé, un groupe de mortels prend une famille d'immortels en otages et se dit prêt à mourir avec la Terre. Alors qu'une équipe de télévision entre dans le bâtiment et interviewe les mortels, un bébé naît.

3 000 ans plus tard, le démantèlement de la Terre est presque terminé. Nous suivons la vie de la dernière des mortels – 82 générations plus tard – alors qu'elle répète sans cesse la prise d'otage d'août 1971².

À nouveau, une enfant naît.

Elle est le produit d'un croisement entre mortels et immortels. Ni mortelle ni immortelle, elle est « plus que la vie ».

Une intelligence artificielle transforme objets et espaces en ce nouveau-né mutant. Le film est généré en temps réel et change de forme indéfiniment.

2. Les 24 heures du film couvrent les 82 ans de la vie de la dernière des mortels – de sa naissance à sa mort. Toutes les étapes de sa vie sont coprésentes, les 20 personnages vus à l'écran sont en fait la même personne à différents âges.

The Form of Not

Saison 3, 2018 - 2020

Série de sculptures

Dimensions variables

The Form of Not (Axiom)

Saison 3, 2018

Série de sculptures dont les formes sont générées par une Intelligence Artificielle entraînée sur des milliers d'images de lames provenant de la collection d'Augustus Pitt Rivers³, archéologue britannique et fondateur du Pitt Rivers Museum à Oxford.

Le musée regroupe des objets ethnographiques ou archéologiques par séquence évolutionniste, en fonction de leur typologie.

Un réseau antagoniste génératif (GAN) essaie de remonter le temps et reconstruit une histoire morphologique de la coupe.

Les formes générées, réalisées en collaboration avec le neurographe Mario Klingemann⁴, ont été produites par une intelligence artificielle.

Aucun de ces artefacts n'a jamais existé.

3. L'archéologue Augustus Henry Lane-Fox Pitt Rivers (1827-1900) a tenté d'appliquer la théorie de l'évolution de Charles Darwin à la production d'artefacts humains. Le Pitt Rivers Museum à Oxford est connu pour son agencement typologique, appelant au regroupement de matériaux ethnologiques ou archéologiques en séquences évolutives selon des similitudes morphologiques ou fonctionnelles.

4. Mario Klingemann est un artiste et codeur allemand de renommée mondiale, spécialisé dans les réseaux neuronaux et le deep-learning. Résident du laboratoire Google Arts and Culture, il est considéré comme un pionnier dans l'utilisation de l'apprentissage informatique dans les arts. Ses œuvres questionnent la créativité, la culture et la perception à travers l'apprentissage automatique et l'intelligence artificielle.

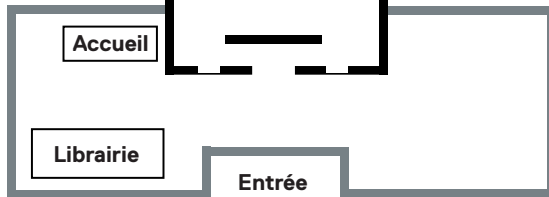
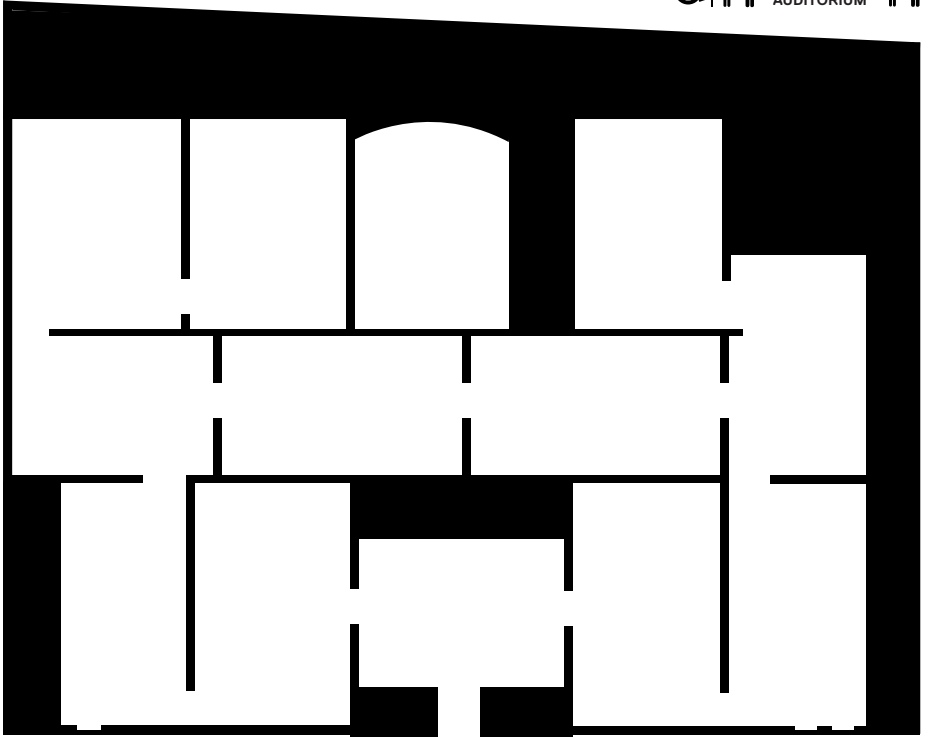
Tout au long de l'exposition, des immortels viendront dormir dans les espaces d'exposition.

Les artistes et l'équipe de l'IAC remercient les bénévoles qui participent à *INFANTIA (1894-7231)*, en particulier les habitants de la Résidence Gustave Prost à Villeurbanne, voisine de l'Institut d'art contemporain, pour leur soutien enthousiaste.

Fabien Giraud est né en 1980. Raphaël Siboni est né en 1981. Ils vivent et travaillent à Paris. Leur pratique collaborative porte sur l'histoire du cinéma, la philosophie et l'évolution technologique. Depuis 2014, ils développent *The Unmanned*, projet au long terme articulant films, performances et sculptures.

Fabien Giraud et Raphaël Siboni ont réalisé de nombreuses expositions personnelles dont *The Everted Capital* au MONA, Museum of Old and New Art en Tasmanie (Australie) et *2045-1542 (A History of Computation)* au Casino-Luxembourg en 2018. Ils ont également participé à de nombreuses expositions collectives internationales comme la Triennale d'art contemporain d'Okayama au Japon en 2019, la Biennale de Liverpool au Royaume-Uni en 2016 et la Biennale de Lyon en 2015.

Les extraits de films des artistes sont disponibles sur leur site www.theunmanned.com



INFORMATIONS PRATIQUES

Fabien Giraud et Raphaël Siboni

INFANTIA (1894 – 7231)

Exposition du 21 février au 27 septembre 2020

OUVERTURE & TARIFS

→ Du mercredi au vendredi de 14h à 18h / Le week-end de 13h à 19h
Visites commentées gratuites à 16h sur réservation (www.iac.eu).

• plein tarif : 6€ • tarif réduit : 4€ • gratuit -18 ans • Pass IAC 2020 : 15€

À l'occasion de l'exposition *INFANTIA (1894-7231)*, achetez une entrée et revenez autant de fois que vous le souhaitez !

Prévention covid-19

Pour votre protection et celle de notre équipe, merci d'adopter les bons gestes :
port du masque, usage du gel hydro-alcoolique à disposition à l'entrée et à la sortie du bâtiment, respect des distances entre les personnes, paiement par carte bancaire et sans contact privilégié à la billetterie et à la librairie.

ACCÈS

Bus C3 & bus 27 - arrêt : Institut d'art contemporain

Bus C9 - arrêt : Ferrandière

Bus C16 - arrêt : Charmettes ou Patinoire Baraban

Métro ligne A (arrêt République) / ligne B (arrêt Gare Part-Dieu Vivier Merle)

Station vélo'v à 1 minute à pied

L'Institut d'art contemporain est situé à 5 minutes du quartier Lyon Part-Dieu

LIBRAIRIE

Spécialisée en art contemporain, accessible aux horaires d'ouverture des expositions

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Vendredi 11 septembre 2020 à 12h30

Visite sur le pouce « côté coulisses » à la découverte des secrets de conception et de montage de l'exposition.

Dimanche 20 septembre 2020 à 15h30

Family Sunday, visite en famille à partir de 8 ans pour un moment d'échange et de convivialité

Vendredi 25 & samedi 26 septembre 2020

Laboratoire espace cerveau - Station 17
Sur une proposition de Fabien Giraud et Raphaël Siboni en collaboration avec Anne-Sarah Huet et Anna Longo

Samedi 26 septembre 2020 à 17h00

Projection/Rencontre avec les artistes
The Unmanned, saison 1, 2014-2018
8 épisodes, durée : 3h15

Infos et réservations : www.i-ac.eu

L'Institut d'art contemporain bénéficie de l'aide du Ministère de la culture et de la communication (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes), du Conseil régional Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Villeurbanne.

INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

tél. +33 (0)4 78 03 47 00
fax +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu